



Resenha do livro *Sociologie des émotions: approche du Football et de la Révolution* de Meghi Maroun Al-Maalouf

Review of the book *Sociologie des émotions: approche du Football et de la Révolution* by Meghi Maroun Al-Maalouf

Compte-rendu du livre *Sociologie des émotions : approche du Football et de la Révolution* de Meghi Maroun Al-Maalouf

Abdülhamid Ezzo
Lebanese University
Líbano

Après quelque délai, voici la parution de la première recherche sociologique sérieuse et sobre qui s'ajoute aux premiers travaux de recherche de M. Al-Maalouf en Avril 1999. Le titre (2020) exprime l'ambition de l'ouvrage, qui après une brève introduction, aborde le thème de la Révolution au Liban à travers sa lecture socio-psychologique des émotions du public révolté et son analyse après une comparaison réussie avec le public du football (Final de la Coupe du Monde entre la France et la Croatie en Russie à Moscou – 2018).

Le contenu du livre est étroitement lié à la nature des émotions en général et des émotions sociales en particulier. Dans ces pages, l'écrivain essaie de discuter plusieurs problèmes de la méthodologie d'aborder ces émotions par les sociologues et les spécialistes, de la distinction des émotions des sentiments, de sa façon de refléter l'image de soi, et de sa manifestation dans les domaines éducatif, économique, politique et professionnel.

En conséquence, les expressions, les visages et les actions contribuent à la production de multitude d'émotions qui interviennent aux événements et sont colorées par eux en laissant également des impressions biologiques tangibles qui influencent sur la santé (les maladies).

Déterminer les émotions:

A partir de ces pages, l'écrivain nous fournit des définitions importantes des chercheurs les plus éminents qui s'intéressaient au sujet des émotions, tels que Paul Ekman, Antonio Damasio et d'autres. Maalouf considère que les émotions représentent une réaction physiologique aux stimulus et se manifestent lorsque



les individus ou les groupes se réagissent (tels que les changements physiologiques dans les expressions du visage et des changements aux niveaux subjectif, comportemental et cognitif). Et qu'il y a sept émotions principales: la colère, la joie, la surprise, la tristesse, la peur, le dégoût et le mépris, qu'on peut classer en trois types, dont les émotions sociales.

Quant aux sentiments, elles sont un mélange de contenus émotionnels et imaginaires qui sont clairs et relativement stables et persistent même en l'absence de stimulus. L'apparition de ce mélange d'émotions indique la nécessité de rendre possible les changements dans le mode de vie, dans le domaine du travail, dans les relations sociales ou dans l'approche pour traiter avec les communautés politiques gouvernementales.

Les émotions et le monde extérieur:

Ayant considéré que l'expression des émotions est un langage et que son étude constitue une partie essentielle d'un contenu anthropologique, psychologique, social et sociologique, Maalouf a prouvé ce que de nombreux chercheurs ont observé dans les études d'Auguste Comte, Émile Durkheim, Georges Simmel et Max Weber. Elle a constaté, à travers son étude de leurs œuvres, que les sociologues ont concentré sur les relations sociales et sur les structures de la société. Des philosophes (comme Aristote et Thomas Hobbes) se basent sur les émotions dans le domaine de la gouvernance de l'État.

Ainsi, à la fin des années soixante-dix, les travaux d'Erving Goffman et d'Arlie Hochschild sont apparus. La plupart de ces œuvres considère la sociologie de l'émotion en tant que science émergente influencée par un mélange de théories et de concepts concernant le rapport entre l'émotion et les processus sociaux, y compris la psychologie sociale. Maalouf a évoqué également la déduction d'Arlie Hochschild sur le concept d'«action émotionnelle», dans laquelle elle décrit comment gérer les émotions quotidiennes afin de se conformer aux attentes sociales en se fondant sur le principe disant que les règles sociales régissent les émotions. D'autre part, elle considère que les émotions ont fait l'objet de recherche pour des points de vue multiples, qu'elle a abordés de deux dimensions (comme le fit Descartes) et de dimensions dépassant le dualisme, comme l'approche contemporaine qui éclaire la pluralité des éléments constitutifs des émotions.

D'une autre façon, elle a conclu que les types d'expression émotionnelle entre les sociétés et les cultures varient sans nier la dimension physiologique des émotions. Les changements dans l'état du corps conduisent à l'apparition de sentiments et d'émotions, et c'est ce que William James et Carl Lange s'accordent



sur le principe des changements corporels qui constituent la base de l'expérience émotionnelle. De sa part, William Cannon a souligné que les états physiques ne constituent pas la base de l'expérience émotionnelle, qui est le résultat d'un processus cérébral différent. Maalouf a également indiqué l'intérêt des sociologues à étudier le rapport entre le pouvoir et la politique des émotions et la façon par laquelle les émotions humaines influencent et sont influencées par le monde social. Ce monde est lié à l'excitation des émotions, qui sont aussi liées aux conflits, aux interactions et aux changements de la société. Les relations sociales nécessitent des réponses émotionnelles qui partent de la face à face et passent par l'excitation des mouvements sociaux jusqu'à atteindre des réponses émotionnelles dans le domaine du sport (le football) ainsi que dans le domaine des révolutions sociales (la révolution libanaise).

Activité du visage:

En se basant sur l'observation d'Erving Goffman, Maalouf a vu comment les scénarios sociaux produisent des émotions diverses dans différentes cultures et se traduisent par des productions théâtrales rituelles. Et ce qui a attiré son attention c'est que Goffman a conçu le concept d'activité faciale (expression faciale) pour désigner la valeur sociale positive que l'individu attend pour lui-même à travers sa communication avec les autres.

Alors, le visage n'est qu'une image de soi qui est transmise par les autres, et c'est pourquoi les individus se rapportent émotionnellement à leur visage lors des manifestations du sentiment positif qui se reflète aux autres à travers l'image positive de son visage. Par conséquent, l'image positive de l'individu est associée à des sentiments de confiance et de réconfort. Quant à l'image négative qui reflète la malaise passionnelle et la souffrance, elle s'accompagne souvent de sentiments de honte d'une part, et de sentiments d'infériorité et de mépris d'autre part. Visant cet objectif à travers deux processus, le premier par la déviation, et le second par la correction ou l'orientation qu'Erving Goffman résume en quatre étapes: la première étape commence par le défi, suivi de l'étape des excuses, puis la troisième par la possibilité du pardon, et vient enfin l'étape de remerciement pour le pardon comme quatrième et dernière étape.

Gestion des impressions / Règles du ressenti:

Maalouf a vu à travers son étude que les individus et les groupes coopérants sont incités à respecter les règles de politesse et les rituels d'étiquette, pour garder



la dignité de chacun et de l'image positive des visages. Dans ce sens, Goffman a indiqué qu'en utilisant l'expression "Gestion des impressions" pour désigner les comportements adoptés par les individus afin de créer des impressions positives sur les autres, en particulier lorsque le champ des interactions dévie. Notamment, Arlie Hochschild a exploré le concept de « travail émotionnel » associé à certains métiers, de façon que les travailleurs devraient continuer à se communiquer avec le public, les clients ou les bénéficiaires de services. Cela les oblige à maîtriser le processus de gestion de leurs émotions avec sagesse, car ils doivent exprimer certaines d'entre elles de manière honnête et transparente et en cacher d'autres, en particulier les plus négatives.

L'objectif est ainsi de créer un état émotionnel spécifique chez les destinataires des services. Dans ce cadre, les domaines qui interviennent sont les équipes de secours, le personnel médical, le personnel navigant, les professions de soin et de précaution, les avocats et d'autres...etc. Le travailleur dans ces professions garde le sourire et l'ouverture d'esprit et maîtrise ses sentiments, notamment ses réactions de colère, d'indifférence et d'anxiété. Selon ce que Maalouf a souligné, Arlie Hochschild ne s'est pas arrêté au niveau sociologique en décrivant les émotions individuelles dans le cadre des interactions sociales et professionnelles, mais les a également interprétées à la lumière des structures socio-économiques dans le but d'en révéler le dynamisme. Meghi a également pu s'inspirer de ce qui a été mentionné dans le domaine politique, où les responsables politiques tiennent à cacher leurs vrais sentiments et émotions à travers de faux masques de déclarations vagues, de promesses lumineuses et de paroles douces; dans le but de gagner la confiance des autres et d'augmenter le nombre de leurs partisans afin de pouvoir réaliser des gains et des profits qui atteignent le degré de pillage et de corruption.

Émotions et maladies:

Meghi a vu que la décision d'effectuer des actions spécifiques est basée sur la nature des sentiments envers ces actions ou ces choses. Elle est également liée à la compréhension des émotions, notamment des maladies qui en proviennent, sur le plan psychologique et physique. Au premier niveau, on trouve des troubles émotionnels qui se manifestent par la dépression et la schizophrénie, par la prédominance des changements d'humeur et par la rareté ou l'insuffisance des réactions. Au deuxième niveau (physique), elle a montré que le danger des pressions auxquelles les individus sont exposés, conduit à la dépression et à l'anxiété, ce qui se traduit par une diminution partielle du système immunitaire.



En conséquence, le pessimisme et la négligence sont associés à une diminution des cellules immunitaires du corps et à l'apparition de maladies telles que le diabète, la tension artérielle et les tumeurs cancéreuses. À travers les maladies psychosomatiques, le corps exprime des problèmes et des difficultés que le cerveau refuse de reconnaître ou d'affronter.

Dans le deuxième chapitre du livre, l'écrivain examine l'effet des différences culturelles dans l'expression émotionnelle entre les sociétés, tente de rechercher un lien entre elles et la diversité des cultures, et montre les différences apparues au sein de la société elle-même ou au sein de la culture elle-même.

Réaction et genre:

Basé sur les recherches effectuées par Stéphanie Shields sur la production sociale de significations émotionnelles liées au genre, l'écrivain a montré comment les croyances figées ou les stéréotypes qui représentent le patrimoine culturel décrivent la femme « émotionnelle » par rapport à l'homme « rationnel ». Ceci est étroitement lié au processus d'apprentissage et de socialisation, dans lequel l'homme apprend à dissimuler et à cacher ses sentiments et évite d'exprimer ses émotions, car cela ne se limite pas à montrer sa fragilité seulement, mais aussi à lui donner un caractère féminin. Maalouf a appuyé son opinion sur la base d'études menées par des chercheurs pour déterminer les différences entre les deux genres pour montrer ou cacher le sourire. Elle a également mentionné l'observation d'Archie Hochschild sur les différences entre les sexes dans le choix des professions; car le nombre de professions féminines qui nécessitent un effort émotionnel comme les professions de soin et de service dans les domaines de la santé et de la maladie, de l'éducation, de l'environnement et du sport est en constante augmentation. C'est pourquoi les jeunes femmes qui ont appris à gérer les émotions sont celles qui occupent le plus grand nombre dans les métiers de soin et de services, car elles mettent leurs sentiments et émotions au service du bienfait, de la satisfaction et du bonheur d'autrui. Meghi a découvert qu'il existe de nombreuses raisons derrière les émotions variantes, y compris ce que Paul Ekman a mentionné dans trois facteurs: les règles de présentation, les différents sujets d'excitation et les effets de l'expression des émotions. Et elle a vu que la culture contrôle les méthodes et les contenus d'expression puisqu'elle oriente les individus vers l'adoption de formes d'expression souhaitables, ou vers la négligence de celles qui sont rejetées.

Fonctions sociales des émotions:



L'écrivain a vu que les émotions ont de nombreuses fonctions sociales en raison de leur diversité et de leur variance. Certaines d'entre elles sont agréables, et d'autres sont surprenantes, joyeuses ou causent de l'anxiété, de la panique ou de la tristesse. Par conséquent, les émotions sont toujours liées au cadre social dans lequel elles se produisent et elles contribuent fortement au processus de communication. En plus, elles fournissent des données précieuses sur les intentions des interlocuteurs et des représentants, ainsi qu'une évaluation de la situation et des conditions de sécurité. Ainsi, les émotions ont de nombreuses fonctions, comme la fonction de protection qui pousse les individus à être vigilants et à se préparer à travers des situations de confrontation (défense) ou de fuite (négligence). Parmi les fonctions des émotions, il y a aussi la fonction de traitement dont parlait Marvin Minsky qui a trouvé dans les émotions des méthodes de penser afin d'élever le niveau d'intelligence des individus et de résoudre les problèmes qu'ils rencontrent. En effet, les émotions fournissent de l'énergie aux individus et aux groupes et appellent à la remédiation, à la discussion et à la recherche des solutions appropriées aux problèmes rencontrés.

Les marchandises émotionnelles:

Maalouf considère qu'il y a une compagnie importante entre les marchandises et les sentiments. Alors que les biens et les marchandises consommées sont capables de faciliter l'activité émotionnelle, les biens se transforment donc en un véritable produit d'émotions. Les nouveaux produits fabriqués par les firmes du tourisme, du cinéma, de la musique, des relations amoureuses, des traitements psychologiques et d'autres visent à transformer « Le Moi » et à le changer pour le mieux. Elle a attiré l'attention sur les observations du terrain des comportements collectifs lors des crises sociales et économiques et dans les quartiers pauvres en particulier, qui montrent une tendance exagérée à participer aux célébrations et, donc, à des dépenses excessives. C'est ce qu'a conclu Michel Maffesoli et en a donné l'exemple des quartiers pauvres de Rio de Janeiro lors de la célébration annuelle du Carnaval.

Émotion et changement de valeurs:

Dans sa tentative d'étudier le concept de « marchandisation des émotions », l'écrivain s'est penchée sur les découvertes d'Arlie Hochschild sur les changements qui s'opèrent dans le domaine du travail, en particulier au cours du dernier quart



du XXe siècle. L'évolution du marché, l'activité des filiations aériens et l'augmentation du nombre de passagers ont imposé un surcroît du temps de travail. Les hôtes et hôtesse devaient gérer leurs émotions, ce qui provoquait plus de fatigue et de négligence de l'effort émotionnel. En effet, cela a entraîné un changement dans les thèmes des valeurs, car les individus communiquent avec le monde des valeurs à travers l'activité émotionnelle. Cela a été confirmé par Jean Støetzel, qui a établi un lien entre les émotions et les concepts de valeurs, de conscience et de décision. Et que la conscience des valeurs est générée par l'activité émotionnelle et que la source des décisions de l'individu réside dans son attachement à certaines valeurs, comme celles qui sont associées au monde du sport, notamment du football, où les valeurs d'apprentissage, de la coopération, du respect, de la persévérance, du sérieux, de la confrontation, du respect des règles et des lois, ainsi que la confiance en soi et en les capacités d'équipe se manifestent.

Dans le troisième chapitre de son livre « *Sociologie des émotions : Approche du football et de la Révolution* », l'écrivain nous a montré les manifestations des émotions dans le domaine du football, alors qu'elle suivait de près le déroulement des événements sportifs durant l'été 2018 et a pris des exemples en direct de la finale de la Coupe du monde entre l'équipe de la France et celui de la Croatie. Elle a soulevé plusieurs problèmes et a examiné les questions qui lui sont venues à l'esprit, concernant surtout les effets de la victoire sur les cellules du cerveau et comment les masses encourageantes et solidaires ont interagi après la victoire de l'équipe de la France sur son rival croate.

Les émotions en cas du gain ou de perte:

Maalouf a remarqué, sur l'équipe gagnante, les manifestations de la victoire, qui se reflétaient dans ses meilleures formes sur leurs visages (à travers de larges sourires) et dans leurs mouvements corporels qui incarnent l'histoire de la victoire avec une joie incroyable. Tout cela s'accompagnait par le fait d'embrasser et de baiser la Coupe d'Or et de soulever les joueurs sur les épaules, en particulier les buteurs. D'autre part, elle a surveillé les émotions dures de l'équipe vaincue, qui était entourée de sentiments de peur, de déception, de frustration, de tristesse, d'étonnement et de colère, avec peu de fierté parce qu'elle a réussi à se qualifier pour la finale de la Coupe du Monde.

Enthousiasme du public (partisans):



L'écrivain a décrit avec précision les réactions des supporters de l'équipe de la France après avoir été informée du résultat, et elle nous a fait le tour de plusieurs villes françaises et diverses régions du monde, au cours desquelles les supporters de l'équipe gagnante ont exprimé leur joie de la victoire surtout la victoire écrasante, qui s'est manifestée par des cris de joie, des danses, des chants et de l'élévation des drapeaux français dans une atmosphère pleine de joie et de gaieté.

Traduire les émotions sur papier:

Meghi nous a fidèlement transmis ce que les journaux français et internationaux ont diffusé sur ce grand événement sportif et a surveillé toutes les expressions émotionnelles que les journaux se sont succédées pour publier, notamment celles qui expriment l'amour, la fierté et la joie du public face à la grande victoire.

L'effet de regarder le match dans le stade:

Parmi les événements qui ont attiré l'attention du chercheur, il y a l'impact psychologique qui a dominé les fans qui ont regardé le match directement depuis le terrain. L'écrivain a souligné la grande interaction entre les joueurs et les fans: ces derniers suivaient de tout cœur le déroulement du jeu. L'événement sportif s'est transformé en terrain d'expression émotionnelle de la joie, de la fierté, de l'amour et de la solidarité, ainsi que de l'anxiété, de la déception et de la peur. La peur des adeptes des Jeux Olympiques est causée par le refus d'échouer ainsi que le désir de maintenir une image brillante de l'équipe (icône) ou d'un de ses joueurs. Quant au sentiment d'anxiété, il apparaît, surtout lorsque le match est sur le point de se terminer sans qu'il soit tranché en faveur de l'équipe préférée, ou lorsque la coupe est sur le point d'être perdue.

En plus, elle a expliqué les raisons qui poussent les fans de football et les supporters à se rendre à l'événement et à en supporter les dépenses avec amour et ouverture, étant donné ce que cela signifie pour eux et ce qui leur procure un sentiment de plaisir et de satisfaction. La présence des supporters sur le terrain leur donne aussi une rare opportunité de s'abandonner à leurs émotions et de se libérer des frustrations du quotidien.

Elle a également souligné qu'il y a ceux qui utilisent le fait de gagner le jeu de sport dans un but économique cherchant à commercialiser leurs produits tels que des chemises, des vêtements, des chaussures, des badges, des produits cosmétiques, des modèles, des jeux virtuels et d'autres objets de luxe qui sont



marqués au nom de l'équipe gagnante ou les numéros des joueurs ou leurs photos, et c'est ce que le chercheur a appelé le terme *commercialiser le gain*.

Activité sportive et santé:

L'écrivain a lu plusieurs études scientifiques visant à explorer l'impact de l'activité sportive et ses répercussions sur la santé mentale et physique à la fois. Elle a constaté qu'il existe une forte corrélation entre la participation à des activités sportives et l'augmentation du taux de bien-être et de santé mentale en raison de la sécrétion de l'hormone endorphine. En conséquence, les capacités cognitives, y compris la capacité d'apprendre, augmentent en raison du renouvellement cellulaire. Le taux d'anxiété est réduit car l'activité sportive facilite le processus de gestion des émotions et donne aux individus du charme et de l'attraction.

Dans son quatrième chapitre, Maalouf a abordé la question de la révolution au Liban et a soulevé plusieurs interrogations visant à rechercher les raisons du déclenchement de cette révolution, et donc la nature des motifs derrière les sentiments de rejet et de rébellion contre la réalité de la vie libanaise. Puis elle a examiné comment les Libanais exprimaient leur mécontentement et leur anxiété, la nature des droits dévorés pour lesquels ils se révoltaient et la manière dont leurs émotions se manifestaient.

Le début de la révolution:

Le manque du peuple libanais des nécessités minimales d'une vie décente comme l'eau, l'électricité, les infrastructures, les opportunités d'emploi et d'investissement a constitué une grande motivation pour eux de sortir dans la rue et d'exiger la révolution contre cette classe corrompue qui pratique son régime sectaire et injuste depuis des décennies et qui ne se soucie pas de leur fournir des services idéaux, mais d'exclure le plus grand part des revenus de l'État afin de s'en remplir les poches et d'en dépenser une partie pour leurs auxiliaires et partisans.

L'écrivain a tenté de définir le terme approprié pour cet immense mouvement populaire, et sur la base de l'opinion du sociologue Alexis de Tocqueville, elle a vu que le terme révolution est plus approprié pour exprimer ce tsunami humain qui a brossé les places et les routes du Liban en 17 novembre 2019. Elle n'a pas caché les raisons qui ont poussé les Libanais à appeler à la révolution, mais les a plutôt énumérées et séparées et les a liées à des sentiments d'humiliation, de faim, de privation, de négligence, de gaspillage, de pillage et de corruption constante.



Maalouf a qualifié cette révolution de paix, au cours de laquelle de différents mouvements ont émergé, chacun appelant à sa manière à revendiquer l'un des droits du peuple qui souffre sous le poids de l'injustice politique et de la privation de leurs droits les plus élémentaires. D'autre part, elle a identifié le cours de cette révolution, dans laquelle l'expression émotionnelle colérique était évidente, surtout à ses débuts, en fermant les routes internationales et les places et en y stationnant régulièrement jour et nuit. Là, les citoyens révoltés ont commencé à tisser une identité nationale par le dialogue et l'expression de leurs opinions, choix, droits et devoirs de l'État à leur égard, tout comme ce fut le cas dans les vallées grecques.

Les mouvements contre les installations de l'État ont été variés et ont pris un caractère expressif sur l'ample de la souffrance subie par la population en raison de l'interruption et du manque de bénéfice de ces installations. Ainsi, de nombreuses tentatives insignifiantes des forces de sécurité (défendant les symboles de l'autorité) qui s'introduisent afin de freiner ces mouvements et même de s'en débarrasser ont été repoussées. Ces protestations et installations se sont accompagnés de plusieurs grèves menées par des étudiants d'écoles et d'universités. Ces élèves, qui s'inquiétaient pour leur avenir et exprimaient leur frustration face à leur présent désespéré et à la souffrance de leurs familles, ont véritablement constitué le fonctionnant (la force chaleureuse) de cette révolution sous le soutien de leurs enseignants et de leurs familles. Meghi n'a pas oublié le grand rôle médiatique des journaux, des magazines, des stations de radio et de télévision, qui ont accompagné la révolution au quotidien et en ont été les principaux influenceurs au niveau local et international.

Le gravis des positions a continué même après quatre mois, lorsque les Libanais ont ressenti le mépris de la classe gouvernante pour eux et pour leurs demandes et son refus de former un régime technocratique, ce qui a conduit à leur mécontentement et a développé leurs sentiments de dégât, de honte, d'humiliation et de perte de dignité. C'est pourquoi, ils ont dû intensifier les modes d'expression et élever les messages de colère et de rejet dénonçant les positions politiques. Et, ils sont revenus à nouveau à brûler des pneus, à bloquer des routes, à installer énormément des tentes, et à s'installer régulièrement dans les routes, dans les places et devant les agencements publics. L'affaire n'a pas été sans un lourd impôt payé par ces révolutionnaires, avec des morts et des blessés dans leurs rangs à la suite d'attaques de groupes du parti opposés à la révolution qui se sont imposés à coups de pierres, couteaux, bâtons et matériaux combustibles.

Réclamations légales:



Les révolutionnaires utilisaient des méthodes nombreuses et variées pour exprimer l'ample de leurs souffrances. Tout cela s'accompagnait de l'utilisation de moyens divers et créatifs pour revendiquer les droits volés. Ces personnes ont exprimé leur mécontentement avec des mots qui ont été capturés dans les interviews télévisées sur le terrain, et ils ont tous rythmé des slogans unifiés et des chansons nationales, sociales et révolutionnaires. Ils ont également recours aux médias sociaux via Facebook, WhatsApp et Twitter, et ils ont organisé des prières collectives sur les places d'installation, ont allumé des bougies et ont exprimé leur tristesse et leur colère par divers moyens. Tous ces mouvements et d'autres ont été suivis par l'écrivain sur le terrain lors de son déambulation entre les zones d'installation dans tous les gouvernorats libanais. Elle a également noté la diversité des tranches d'âge participant à la révolution pacifique, qui comprenait, avec toutes les tranches d'âge, tous les adolescents, hommes et femmes, les jeunes groupes, et même les enfants au sein de leurs familles, en plus de la diversité des classes sociales dont ce grand torrent humain descendit.

En outre, la participation ne s'est pas limitée aux Libanais résidant sur le territoire libanais, mais comprenait également des émigrés libanais et des étrangers qui soutenaient les justes revendications de ce peuple libanais démuné. Les revendications défendues par tous ces derniers variaient et appelaient à l'élimination de la corruption, à la formation d'un gouvernement indépendant et à la conduite des procès judiciaires pour tous les politiciens corrompus et à l'omission de leurs privilèges (immunité). Le plus important de leurs demandes était de revendiquer les droits du citoyen et de maintenir des solutions appropriées aux dilemmes de la vie quotidienne qui gênent son bonheur et son assurance, et de travailler à changer le système sectaire partisan et créer un nouveau Liban, souverain, libre et indépendant. En outre, les révolutionnaires ont utilisé un ensemble astronomique de slogans et de chants qu'ils ont lancés pour exprimer ces revendications.

Sentiments et émotions de terrain:

Au milieu de sa participation à la révolution et de son immersion dans les revendications, slogans et chants des révolutionnaires, Maalouf n'a pas oublié son caractère académique et scientifique de spécialiste en psychologie sociale. Elle se mit donc à observer tous les événements avec les yeux d'un scientifique lucide qui analyse, interprète et relie le cours des choses qui se déroulent devant lui à des raisons scientifiques et logiques issues du sein de sa spécialisation. Toutes les



étapes de la révolution ont été caractérisées par l'explosion de colère et d'indignation à travers des mots flagrants, des demandes écrites et des chants collectifs, et des tentatives de brûler des pneus, des banques et des vitrines de magasins de luxe (vides) appartenant à des fonctionnaires accusés de corruption et de fermeture d'institutions publiques, la source de dégâts et de pillages. Tous ces événements ont été suivis par l'écrivain, soucieux des expressions et des émotions qui accompagnaient leur occurrence, de sorte que les slogans, les mouvements et les activités étaient toujours paisibles, drôles et humoristiques à d'autres moments, et constamment culturels et artistiques. Cela s'est traduit en lançant un groupe de légers soupirs expressifs, en formant des anneaux de dabké, et en coordonnant les participants à produire des mouvements qui ont formé des tableaux collectifs unifiées entre eux.

En utilisant simultanément l'éclairage des téléphones mobiles, pour créer un effet de lumière dans l'obscurité des nuits libanaises sombres à cause du rationnement de l'électricité. Et au son des airs de musique et de chants nationaux et révolutionnaires, les révoltés traduisirent leurs sentiments en un phénomène rapide de correspondance émotionnelle, où les émotions se transmettaient d'un individu à un autre, en se balançant en même temps comme les vagues fracassantes de la mer. Là, chaque individu cherche à imiter l'autre et à reproduire ses expressions faciales, le ton de sa voix, ses mouvements et la position de son corps pour exprimer leur colère, leur faim et leur rejet de l'état d'humiliation, d'oppression et de frustration, dans lequel ils vivent, conduisant à leur tristesse, anxiété, peur, et par conséquent leur ressentiment et le refus de l'immigration qui leur est imposée.

Ces sentiments intenses ont entraîné une contagion qui a créé un rapprochement social entre des individus qui s'ignoraient: c'est la parenté sociale qui a conduit à la libération des énergies des individus, et leur a donné la force de continuer à revendiquer collectivement les droits fondamentaux tout en gardant le caractère pacifique de ces mouvements, en rejetant toutes les formes de violence et en éloignant les intrus et les affiliés des partis politiques fidèles à l'autorité gouvernementale qui vise à déformer cette révolution et à la peindre par les couleurs du déchéance et de la violence. Toutes ces difficultés ont été affrontées par les révolutionnaires avec force et défi, bien qu'ils aient été surpris par la méthode sauvage et barbare utilisée par ces partis dans le but de perdre la boussole des révolutionnaires libres; ce qui s'est traduit par des actions violentes: battre les révoltés, piller leurs biens, détruire leurs tentes, casser leurs voitures et tirer sur eux des couteaux, des pierres et même des armes.



Face à cette démagogie partisane, les révolutionnaires maintiennent la paix civile, bandent leurs blessures, enterrent leurs martyrs et défient à nouveau cette autorité corrompue dans leurs veillées: un nouvel arbre de Noël a été redressé dans la ville de Tripoli; les révolutionnaires l'ont décoré en présence d'un nombre croissant de révolutionnaires venant de divers territoires libanais dans une atmosphère de joie et de ravissement, et au son de chants patriotiques et protestataires, du dabké et de la musique révolutionnaire. Ces sentiments et émotions communs ont constitué un motif de rencontre sur les places, sur les routes et dans les institutions de dialogue et de discussion qui ont attiré des professeurs, des étudiants, des apprenants et une large présence d'intellectuels, d'artistes, d'universitaires et de spécialistes avec une couverture médiatique quotidienne de ces événements.

Dans le cinquième chapitre du livre, Meghi a abordé le résultat des émotions entre valeurs et rituels, et a examiné la nature des rituels et des valeurs associés à la révolution et la façon avec laquelle la gestion des émotions s'est manifestée sur les places et les rues.

Gestion des émotions:

Les déclarations et positions des classes politiques ont offensé certains manifestants qui ont été directement attaqués par les forces de garde et les armées ainsi que les partisans. En conséquence, ils ont répondu pareillement, armés de pierres et de bâtons, provoquant le désordre et le trouble dans certaines zones. D'autre part, les observations de terrain enregistrées par l'écrivain, ainsi que la couverture médiatique directe de la révolution, ont révélé la discipline des vrais révolutionnaires, relativement, dans l'expression de leurs déceptions et ressentiments, même en cas de colère et de danger. Ni la nuit capricieuse (l'obscurité) ne les a poussés à un comportement destructeur, ni le nombre incertain (la foule) n'ont menacé leur préparation pacifique, ni même les attaques provocatrices contre eux n'ont produit des réactions violentes! Ils ont réussi spontanément, à gérer leurs sentiments, à se focaliser sur les objectifs de la révolution, et à adopter le dialogue comme méthode défensive dans la mesure où la gestion des impressions a produit de nouvelles valeurs qui sont devenues un guide de la révolution. La valeur de la citoyenneté et du dialogue a manifesté de la volonté des révoltés de discuter avec l'autre qui exprime des opinions différentes des leurs, et ainsi de le respecter et d'éviter de se heurter à lui. Dans cette optique, des tentes de dialogue ont été élevées pour sensibiliser et apprendre l'ouverture à l'autre, le dialogue et l'accord. La valeur de l'esthétique s'est propagée tout au



long de la révolution à travers la préservation de l'environnement par les révolutionnaires, le nettoyage des zones de la révolution et leur décoration avec des lanternes, des montgolfières, des roses et des ballons, en plus d'examiner les productions artistiques des dessins, des modèles et des peintures murales arrivant à l'installation du Sapin de Noël. Et la valeur de l'empathie est également apparue, ce qui semblait clair à travers les valeurs de coopération et de collaboration entre les révolutionnaires. La participation aux célébrations nationales et l'organisation de la célébration du Jour de l'Indépendance ont vu le jour, où tous les gens y ont participé en tant qu'expression de leurs cris, de leur douleur et de leurs demandes. La valeur de l'estime de soi et de la responsabilité, qui a été traduite par des écoliers et des étudiants universitaires, qui ont demandé le départ de l'autorité politique corrompue, le retour de l'argent pillé, le refus de l'immigration et le retour d'une patrie semblable à leurs rêves, tout en assurant la valeur de décence, de politesse, de respect, et la valeur de culture et d'expression de paix répandue parmi les révolutionnaires. C'est en ce cas où les citoyens ont eu recours à l'adoption de la parole comme moyen d'expression appuyé par d'autres moyens, y compris l'art, les refrains, les chansons et l'humour.

Alliance sociale:

Au milieu de son approche sur le sujet de la révolution, Maalouf a ressenti, en passant dans les endroits des participants, la cohésion sociale que les ennemis de la révolution ont tenté d'étouffer par leur effort acharné pour sectionner les rangs des révolutionnaires et les disperser. Quelles sont les composantes de cette cohésion sociale? Est-ce que la faim ou l'injustice ou la négligence sont derrière le rassemblement des Libanais les uns aux autres? Ou la miséricorde et la compassion étaient-elles la principale raison pour laquelle les Libanais sont unifiés affectivement d'un seul cœur?

En outre, elle a distingué diverses formes de cohésion sociale qui se manifestent dans l'attente de présence des manifestants les uns et des autres, dans la réponse à leurs désirs, aux besoins des autres à l'avance, en fournissant des services spontanés et compatissant aux problèmes des uns et des autres; surtout quand certains sont soumis à des arrestations, des coups ou d'autres types de mal. La cohésion sociale était présente dans toutes les situations et à tout moment, surtout lorsque les places s'ouvraient les unes aux autres et que les révoltés se déplaçaient d'une région à une autre en soutien et en solidarité les uns avec les autres. Le rôle des femmes était évident à cet égard: elles ont participé à la révolution sur le terrain et depuis les foyers. Elles ont préparé des plats de



nourriture pour les manifestants, ont participé aux spectacles de dialogue, ont exprimé la colère accumulée par des mots et ont organisé des marches silencieuses de femmes (environ 4000 femmes en participation) à la recherche de la paix et le rejet de la violence.

Il convient de noter le rôle de sécurité protectrice joué par les femmes de la révolution, puisqu'elles ont formé un mur de sécurité et un bouclier protecteur séparant les manifestants les uns des autres et entre les manifestants et les forces de sécurité afin que la révolution ne s'écarte pas de son chemin par l'apparition d'affrontements entre les deux partis. Par conséquent, la femme a remporté les titres de « La femme est une révolution » et « La révolution est une femme. » Comme on a écrit l'hymne national à la une du journal Al-Nahar, avec l'ajout du mot « pour les femmes » dans l'une des lignes de l'hymne libanais.

L'unité des Libanais était également évidente dans les Forces de défense civile et la Croix-Rouge libanaise, qui étaient demeurées à des endroits fixes sur les places, et cette force était prête à intervenir en cas de besoin. Même les Libanais à l'étranger ont manifesté leur solidarité avec les Libanais résidents et sont descendus dans les rues des capitales des pays, répétant les revendications de citoyens comme eux et dénonçant la dépolitisation du groupe politique au pouvoir par la détérioration de la conjoncture économique, de la situation financière et sociale et donc de la corruption.

Des formes de solidarité se sont également manifestées à travers diverses productions artistiques visant à exprimer la solidité des révoltés, leur engagement dans la révolution, leur détermination à lutter contre la corruption et leur unité autour de symboles unifiés. Certaines de ces œuvres étaient représentées par le poing de la révolution, l'oiseau phénix et la statue d'une femme hissant le drapeau libanais. Les révoltés et leurs partisans des pays de l'immigration ont incarné la révolution dans les dessins, dont le plus célèbre était celui du peintre britannique Tom Young, qui a immortalisé la révolution dans une peinture à l'huile distinctive.

Les rituels de la révolution :

El-Maalouf a jugé l'opportunité de mettre en évidence les rituels de la révolution, à travers lesquels les révoltés ont utilisé certains éléments matériels tangibles, tels que les préparatifs logistiques; les manifestants ont installé des tentes et des terrasses dans les différentes places de l'installation qui étaient équipés de haut-parleurs pour diffuser des chansons et de la musique et pour s'adresser aux citoyens participant à la révolution.



Également, soucieux de respecter l'environnement, les révoltés nettoyaient quotidiennement la zone de l'installation le matin et organisaient le processus de collecte et de tri des déchets, en s'attribuant des rôles et en coopérant avec des entreprises spécialisées (Lavjet). Les révoltés ont aussi organisé des célébrations au rythme de la musique accompagnant les chansons patriotiques, révolutionnaires et revendicatives, et les places se sont transformées en un champ dans lequel les mains s'entrelacent dans les anneaux de dabké, dans les spectacles de danse, et dans la répétition de chansons qui correspondent aux objectifs de la révolution. Ces chansons exprimaient les émotions des gens, qui étaient remplis d'oppression, de tristesse, d'injustice, de mort et de larmes pour défendre la patrie, refuser l'oppression et la résignation dans toutes les parties du monde. Cela indique que l'expression émotionnelle constitue un dénominateur commun parmi les peuples de la terre.

En plus des chansons, il y avait des refrains dénonçant la corruption, le pillage et le gaspillage, appelant à la culpabilité, au procès et à la démission des chaises surtout des groupes politiques au pouvoir sans exception. Les révoltés ont suivi les politiques dans les milieux publics, les cafés, les restaurants, les cinémas et les théâtres, et ont exprimé leur dégoût à leur égard et leur inacceptation de leur politique corrompue. Ils étaient également intéressés à organiser des marches à pied et à fermer des voies publiques dans le but de faire pression sur l'autorité et d'exprimer leur fierté d'utiliser des symboles nationaux, en particulier le hissage du drapeau libanais et l'utilisation de mouchoirs et de chapeaux marqués du drapeau en les attachant sur le cou, la tête ou l'épaule. En plus, ils ont dessiné le symbole de la révolution ou le drapeau libanais sur les joues et les fronts, ont gravé la carte du Liban au sol et ont éclairé ses frontières. Parmi les rituels de la révolution, un autre rituel a apparue, représenté par un mouvement de marathon entre les villes libanaises, où les révoltés se sont déplacés d'une place à une autre comme un message de soutien mutuel. En outre, un groupe de tentes a été installé pour participer à des séances de dialogue, à des séminaires éducatifs et à des conférences sur les droits de l'homme.

Dans le sixième et dernier chapitre de son livre, le résumé des événements de la révolution était l'élément le plus important dans lequel l'écrivain, en essayant de préparer un rapport détaillé, a parlé de tout ce qui s'est passé après quatre mois du déclenchement de la révolution, qui ne s'éteint pas en son temps, mais persiste encore dans le cœur de tout citoyen honorable qui cherche à vivre une vie adéquate en commun avec tous ses frères libanais dans diverses parties et régions.

Tandis que l'État a continué à pratiquer une politique d'aveuglement vis-à-vis des droits de ceux qui se sont engagés à servir leur juste cause visant à libérer



le Liban de la dépendance interne et externe et à le débarrasser de ses dirigeants corrompus qui ont pillé ses ressources et ses argents et ont privé son peuple de ses droits et ses privilèges les plus élémentaires. Les places et les routes bouillonnent toujours de colère et de tristesse, le nombre de révoltés continue à augmenter, la situation de vie continue à se dégrader, le dollar s'absente des marchés, et les banques appliquent le système de « contrôle du capital », à la lumière de la peur populaire et de l'inquiétude croissante concernant la dépendance du système « Herkat » à l'égard des garanties. Les révoltés sont toujours en alerte permanente dans toutes les régions libanaises, notamment à Tripoli, devenue une « icône de la révolution » car elle n'a jamais manqué de rassembler les citoyens sur la place de la révolution, « la place de la Nour », et ses habitants qui ne se sont pas lassés d'inventer des idées créatives pour exprimer leur révolution à travers les scènes coloriant la révolution d'une atmosphère de plaisir, de divertissement, d'humour et d'art, entrecoupée de réalisations artistiques, notamment des dessins, des peintures murales, des maquettes, des bannières, des chorales musicales et des chants patriotiques exprimant les exigences de la révolution, qui étaient à leur tour les moyens d'exprimer la colère populaire croissante, le ressentiment, le veto et la douleur accumulée.

Cela s'ajoute aux séances de dialogue et de conscience qui ont été organisées dans les places de la révolution et ont exploré les domaines de la loi, des droits, de la politique, des libertés, de la culture, de l'économie, de l'argent et de la citoyenneté. L'écrivain a résumé les événements en exprimant que le Liban au moment de la révolution s'est transformé en ateliers expressifs qui se sont manifestés jour après jour, exprimant les émotions émanant du cœur d'un peuple soumis et opprimé qui était privé de tous ses droits. Au milieu de leurs revendications, leur révolution réussit quelque peu à changer certains des rapports du pouvoir lorsque les élections au Barreau produisirent un résultat pro-révolutionnaire, et les fidèles au pouvoir furent vaincus par cette victoire écrasante qui fut un exutoire pour les révoltés le 17 novembre 2019.

Face à cette réalité, l'autorité continue de sombrer dans un profond sommeil et refuse toujours d'apporter toutes les solutions qui satisfont ces groupes révoltants, ou certains de leurs besoins, ou compensent leurs pertes en répondant à leurs demandes. Leurs piliers ont continué dans la marginalisation, l'aveuglement et l'autoritarisme unilatéral; ils ont continué à s'emparer des capacités du Liban, sous-estimant les révoltés, la mutinerie, les indépendants, et Ceux qui ont de l'expérience et de l'expertis..

Rémunération des pertes :



Meghi considère que toutes les promesses faites par les politiques de plaire aux révoltés pour tenter de révoquer leur révolution étaient fausses et rejetées dans leur ensemble par le peuple. Ce dernier à qui, s'il veut compenser ce qu'il a perdu pendant la période de la révolution et avant elle, ils doivent répondre à toutes ses demandes et récupérer son argent perdu et pillé en combattant les corrompus qui ont épuisé les richesses de la nation et s'en sont servi pour leur intérêts. Cela s'ajoute à la démission du Parlement (illégal), à la tenue d'élections anticipées, à la concession aux citoyens de leurs droits médicaux, éducatifs, professionnels et de sécurité, à l'assurance de l'électricité, à la réduction des prix et des taxes, à la fourniture de réseaux d'eau valides, à la construction d'infrastructures et au soutien de l'agriculture, des secteurs industriels, économiques et commerciaux. Toutes ces revendications sont la réalité des droits les plus élémentaires des citoyens, et les révoltés ne quitteront pas leurs arènes avant d'être atteints, même par étapes. Les dirigeants de l'autorité n'ont formé qu'un gouvernement techno-politique qui a suscité la colère et l'irritation des révoltés, et les émotions sont revenues pour exploser en colère, indignation, dégoût et misère, et ces sentiments se sont manifestés à nouveau en fermant les routes et en criant condamnant de rendre la révolution ridicule et d'ignorer les revendications des révoltés.

L'universalité des émotions:

Au grand niveau, l'écrivain trouve que c'est indispensable de jeter un regard large et complet sur tous les événements de terrain chargés d'émotions qui, malgré leur diversité, se répètent presque dans diverses parties de la terre, des plus amusantes (le monde de la beauté et de mode, le football) aux plus douloureuses (la maladie, la faim, la corruption, la révolution) en passant par les plus préoccupantes et menaçantes pour la santé humaine (l'environnement); citons les incendies qui menacent le continent australien depuis août 2019 sont apparus et ont toujours fait rage et les résultats définitifs des dégâts ne se sont pas encore effacés. Ces incendies étaient accompagnés d'incendies similaires qui ont dévoré la forêt amazonienne, considérée comme le poumon du globe et ont laissé une marque dans le cœur des citoyens du monde qui se sont soulevés de colère, de rejet et de tristesse et ont exprimé leur mécontentement de diverses manières. Le Liban a été encore épargné par les incendies qui ont détruit des centaines d'arbres vivaces dans les espaces verts du pays. Maalouf a donc jugé



nécessaire d'éclairer le sens populaire basé sur la gestion des sentiments et des émotions afin de protéger soi-même, la terre, l'environnement et la patrie.

Négliger la souffrance:

Parlant du mépris de l'autorité politique pour la douleur et la souffrance du peuple, l'auteur a décrit les groupes politiques du pouvoir au Liban comme des personnalités psychopathes caractérisées par de faibles réactions émotionnelles, une tendance à l'autoritarisme et au contrôle, un manque d'honnêteté et de timidité, et la capacité de colorier avec différents masques et confondre les autres. Malgré son manque de capacité à apprendre des expériences passées, la personnalité psychopathe cherche à obtenir des rôles de leadership en raison de sa fausse gentillesse, de sa flexibilité artificielle, de son égoïsme et de son ambition qui altère les valeurs et les personnes. Ici, le chercheur s'interroge sur la possibilité que ces personnalités psychopathes réalisent l'effondrement du Liban et contribuent ainsi à protéger les droits humains et à le sauver. Les groupes politiques au pouvoir peuvent-ils sympathiser avec les révoltés, garantir leurs revendications et remédier aux dangers qui les menacent actuellement ?

Conclusion:

Meghi El-Maalouf a pu mettre en lumière l'importance des émotions dans les domaines de la révolution et du football, où les fonctions des émotions sociales se manifestaient également dans ces deux domaines. Dans le cas de la révolution, les émotions diffusent des signaux d'alerte visant à protéger les groupes et à assurer leur pérennité, car ces groupes, comme les individus, dépendent de la persévérance et de la persistance dans l'affrontement, et cela se traduit par l'invention de nouvelles manières de revendiquer. Dans le domaine du football, diverses stratégies sportives sont testées dans les lignes de défense et d'attaque. L'écrivain a indiqué que les émotions sont d'une grande importance dans le domaine des médias, car les médias et la communication contemporains les utilisent dans divers domaines, tels que la publicité, le marketing, le soutien social, le traitement des maladies et diverses activités sportives. L'intérêt pour les émotions a également émergé chez les concepteurs d'applications électroniques (réseaux sociaux) qui ont pris conscience de leur rôle et de leur importance dans la vie communautaire et ont créé des symboles qui les traduisent et les expriment. Les observations de terrain faites par l'écrivain ont montré les capacités des athlètes à exprimer et contrôler leurs émotions en même temps. Elle montrait



aussi la capacité des révoltés à employer les sentiments dans des expressions artistiques, éducatives et exigeantes.

D'autre part, Meghi a montré l'incapacité des groupes politiques au pouvoir à enregistrer une conscience émotionnelle, qui s'est manifestée par la mauvaise gestion des émotions et leur refus de proposer des solutions favorables aux problèmes, comme dans l'échec à calmer les rebelles et à les influencer positivement. Dans sa synthèse, l'auteur soulève plusieurs questions, discute comment la façon de manifestation des répercussions du stress émotionnel sur la santé physique et psychologique, elle s'interroge sur l'impact des émotions positives sur la santé de deux côtés, et elle s'interroge sur l'impact des émotions positives sur la santé des fans de football en général et sur la santé des athlètes en particulier. Les événements hors de leur contrôle contribuent-ils à déclencher des émotions plus négatives ou à stimuler leurs capacités immunitaires et défensives?

Referências

Maalouf, M. M. (2020). *Sociology of emotional reactions: football versus revolution*. Líbano: –.

Nota sobre o autor:

Abdülhamid Ezzo é doutor em Desenvolvimento Social e Econômico pelo Instituto de Ciências Sociais, da Lebanese University. Membro do Laboratório de Sociologia do Trabalho no Centro de Pesquisas do Instituto de Ciências Sociais da mesma universidade. Professor-adjunto e orientador de teses na Lebanese University e Universidade de Jinan. E-mail: abdulhamid.ezzo@ul.edu.lb.

Data de submissão: 22.12.2021

Data de aceite: 09.02.2022